

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

La première semaine du mois de juin a été marquée par la hausse rapide des cours du brut franchissant la barre des 72\$/Bbl pour le Brent, soit le plus haut niveau jamais atteint depuis le début de cette année. Ce rebond est essentiellement attribué au passage du cyclone Gonu près du sultanat d'Oman provoquant la fermeture préventive du terminal d'exportation (650 000 B/J) et l'interruption de la production de pétrole brut.

Par ailleurs, un reflux des cours du brut a été amorcé à partir de la deuxième semaine du mois de juin, suite à la reprise des exportations pétrolières à partir du Sultanat d'Oman interrompues pendant trois jours en raison du passage du cyclone Gonu. En outre, le repli des cours du brut a été accentué par la correction significative des cours des métaux provoquée par la perspective d'une hausse des taux d'intérêts et ses répercussions négatives sur la croissance économique mondiale.

Autre facteur de baisse, la hausse des stocks pétroliers aux Etats-Unis, notamment les stocks des essences qui ont progressé de près de 3.5MB au début du mois de juin. La fin du mois de juin a été marquée par le rebond des cours du brut franchissant de nouveau la barre de 70 \$/Bbl pour le Brent, sous l'effet des facteurs suivants :

- La multiplication des tensions géopolitiques notamment au Proche-Orient.
- La grève des travailleurs du secteur pétrolier au Nigeria amplifiant les craintes d'une interruption des exportations du huitième producteur mondial de pétrole brut.

- Le repli des stocks des essences (700 000 Bbls) aux Etats-Unis.

- La baisse surprise (1.4MB) des réserves de brut au niveau du terminal de Cushing, où est situé un important nœud d'oléoducs qui constitue le point de référence pour les livraisons de WTI. Ce repli, provoqué par la relance de la production des raffineries, a permis de réduire l'écart entre le Brent et le WTI.

Le retrait des compagnies ExxonMobil et ConocPhillips des vastes projets d'exploitation au Venezuela après le lancement du processus de nationalisation des sociétés opérant dans la riche région pétrolière de l'Orénoque.

FAITS MARQUANTS

Bilan énergétique mondial de 2006

- Enerdata

Selon les dernières statistiques publiées par Enerdata, la consommation énergétique mondiale s'est accrue de 2,4% en 2006.

(Suite en page 2)

OBSERVATOIRE MEDITERRANEEN DE L'ENERGIE Travaux de l'OME

«Sécurité d'approvisionnement versus sécurité de marché : une interdépendance recherchée et acceptée», c'est le thème qui a été discuté lors de la table ronde organisée par l'OME le 28 Juin 2007 à Alger.

Cette rencontre a été précédée le 27 juin 2007 par la tenue à huis clos de l'Assemblée Générale et par la réunion des Présidents et Directeurs Généraux des Sociétés membres de l'OME.

Les principaux présidents et C.E.O (Chief Executive Officers) des compagnies énergétiques du Bassin Méditerranéen, et les experts du secteur de l'énergie ont débattu, à cette occasion, de la sécurité de l'approvisionnement de l'énergie dans la région et de l'interdépendance des intérêts entre les pays producteurs et consommateurs.

M. Abbas, Secrétaire Général, intervenant au nom de M. Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines, a souligné que :

- La sécurité d'approvisionnement ne peut pas être dissociée de la sécurité des débouchés pour les pays producteurs,

- Les pays exportateurs ne peuvent mobiliser des investissements colossaux dans les activités de l'aval sans être sûrs de la stabilité de leurs débouchés,

- Le renforcement des liens de coopération entre les acteurs du marché dans la Méditerranée ne peut être envisageable, que par la mise en place d'un cadre législatif stable, compétitif et non discriminatoire,

- Les exportations gazières algériennes vers l'Europe devraient s'accroître durant les trois prochaines années de 23,5 milliards de mètres cubes grâce à la mise en service de trois gazoducs en cours de réalisation, Medgaz (Espagne), Galsi (Italie) et le gazoduc transsaharien algéro-nigérian (TSGP).



Pour sa part, le Président Directeur Général de Sonatrach, M. Mohamed Meziane, a affirmé que tous les chiffres sur lesquels s'accordent les experts reflètent bien l'interdépendance devenue irréversible entre producteurs et consommateurs. Toutes ces données constituent le fondement du dialogue entre les différents acteurs de la scène énergétique mondiale afin d'assurer la construction des équilibres de l'approvisionnement énergétique sur le long terme.

M. Meziane a tenu à assurer que l'Algérie partageait le souci de sécurité de l'Europe et agissait pleinement en ce sens. Néanmoins, les pays consommateurs devaient s'impliquer davantage notamment dans l'impulsion du mouvement de transferts de capitaux et de technologies en direction des pays producteurs.

(Suite en page 3)

L'OME en bref

Basé en France, près de Nice, l'Observatoire Méditerranéen de l'Energie (OME) a été créé en 1988. En 1991, il se transforme en association indépendante et devient " un centre d'études et d'information sur l'énergie en Méditerranée ainsi qu'un pôle de réflexion et un lieu de rencontre permanent entre ses membres ".

L'OME est une Association qui compte 30 grandes sociétés énergétiques opérant dans le bassin méditerranéen, du Nord et du Sud, de pays producteurs et de pays consommateurs, de pays émergents et de pays industrialisés, ses objectifs :

- Favoriser le dialogue entre les acteurs de la scène énergétique méditerranéenne,
- Promouvoir la coopération régionale dans le domaine de l'énergie, fondée sur des projets concrets ,
- Analyser et étudier conjointement toutes les questions liées à l'approvisionnement et à la demande énergétique à long terme, aux besoins en infrastructures, au financement des investissements, au cadre institutionnel et réglementaire, aux énergies renouvelables et au développement durable ainsi qu'au développement économique et à la protection de l'environnement.

Conjoncture pétrolière

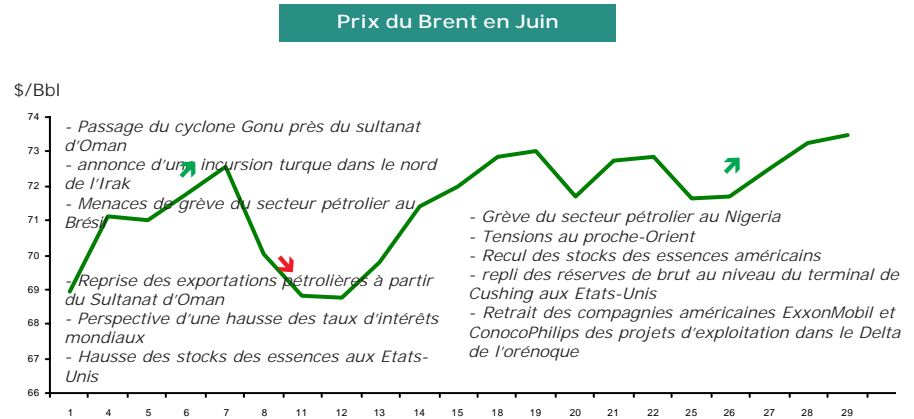
FAITS MARQUANTS

(Suite de la page 1)

La Chine a contribué à elle seule pour la moitié de l'accroissement de la demande mondiale d'énergie et l'ensemble de l'Asie, pour 70%. L'accroissement de la consommation de l'UE a représenté moins de 7 % de celui de la Chine alors que la consommation d'énergie des Etats-Unis a poursuivi son recul pour la deuxième année consécutive. Selon le cabinet de conseil spécialisé dans l'énergie, la demande de pétrole a crû sur la période de 0,7 %, le secteur du transport ayant à lui seul représenté 80 % de cette hausse. Côté gaz, la demande a progressé dans toutes les régions du monde, à l'exception de l'UE-27 et de l'Amérique du Nord. La croissance de la consommation mondiale de gaz a atteint près de 2,1 % en 2006.

▪ **ENI**

Le groupe italien Eni vient de publier la septième édition de son World Oil And Gas Review, dans lequel il relève une augmentation de 700 000B/J de la demande pétrolière mondiale, entièrement alimentée par la croissance des besoins des pays non-OCDE (+ 1,1 MBJ). En revanche, la consommation pétrolière des pays industrialisés a fléchi de plus de 400 000 B/J en raison des prix élevés du brut et de conditions climatiques très clémentes. La production mondiale de pétrole a, quant à elle, progressé de 700 000 B/J, son plus bas taux de croissance depuis 2002. La production de gaz naturel a légèrement augmenté dans la zone OCDE, la hausse des productions de l'Amérique du Nord et de la région Pacifique compensant la baisse constatée en Europe. Le commerce international de gaz naturel a progressé, les échanges de GNL augmentant de manière significative.



Le Qatar est devenu le principal exportateur de gaz naturel liquéfié en 2006, devançant la Malaisie et l'Indonésie avec une part de 15 % sur le total mondial.

▪ **BP**

Dans sa nouvelle édition du BP Statistical Review of World Energy, le groupe britannique BP souligne le ralentissement de la croissance de la consommation mondiale d'énergie à 2,4 % sur l'année, contre 3,2 % en 2005, mais qui reste néanmoins supérieure à la moyenne des dix dernières années. Le schéma observé ces dernières années, avec une demande soutenue en Asie Pacifique et en Chine en particulier, s'est répété en 2006, la consommation chinoise d'énergie augmentant de plus de 8 %. Le maintien de prix élevés de l'énergie s'est traduit par une faible augmentation de la consommation chez les principaux pays importateurs, notamment aux Etats-Unis. Les réserves de pétrolières et gazières ont peu varié d'une année sur l'autre, le ratio réserves/production restant supérieur à 40 ans pour le pétrole et à 60 ans pour le gaz. En ce qui concerne le pétrole, la baisse

de 400 000 B/J de la consommation des pays de l'OCDE est la plus significative en 20 ans. Pour sa part, la production mondiale de pétrole a augmenté de 0,4 % à 81,7 MBJ, dont 34,2MBJ en provenance des pays de l'OPEP.

▪ **L'IRAN GÉNÉRALISE LE RATIONNEMENT DE L'ESSENCE**

Le projet de rationnement de l'essence, qui a pris effet le 27 juin, doit permettre à l'Iran de réaliser des économies d'énergie. La période de rationnement a été fixée à quatre mois, durée qui pourrait être prolongée jusqu'à six mois. Le gouvernement avait lancé au début du mois de juin la première phase de rationnement de l'essence, qui visait uniquement les voitures des services gouvernementaux. Quatrième producteur de pétrole dans le monde, l'Iran a dû importer pour 5 G\$ d'essence l'année dernière (mars 2006 - mars 2007). Le gouvernement estime que sans le plan de rationnement, les importations devraient atteindre 9,5 G\$. Les raffineries iraniennes ne produisent que 44,5ML d'essence par jour alors que la consommation quotidienne est actuellement de 79ML.

Conjoncture gazière

Par Othmane Irain

Europe du Nord :

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni sont restés quasiment constants durant tout le mois de juin 2007 pour se maintenir autour de 21 pence/th.

Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 20 pence/th, les prix NBP "Day Ahead" ont légèrement augmenté pour clôturer autour de 22 pence/th.

En moyenne, la demande journalière a baissé d'environ 48 Mm3 durant ce mois de juin pour s'établir à 200 Mm3/j contre 248 Mm3/j le mois précédent.

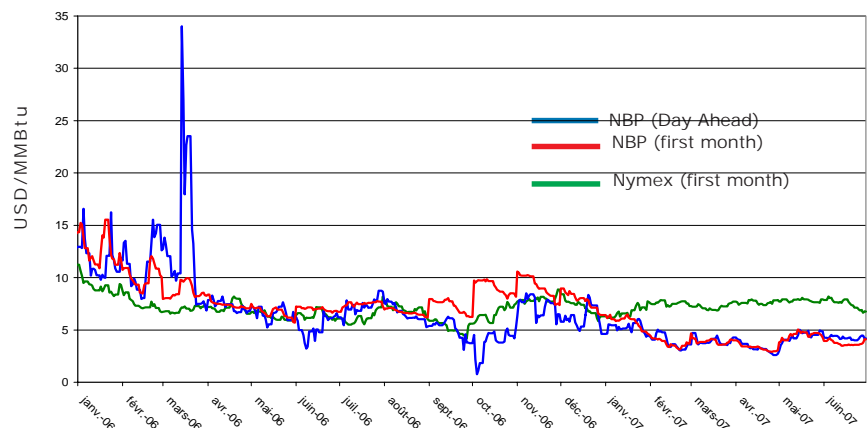
Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant ce mois de juin 2007 par rapport au niveau de la demande enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une légère

hausse estimée à environ 8 Mm3/j. Cependant, les prix "Day Ahead" sont en moyenne inférieures d'environ 8 pence/th par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période.

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP avec un différentiel négatif estimé à environ 0,13 pence/th.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



Actualité

OPEP

Nouveaux progrès dans le dialogue UE-OPEP sur l'énergie



La 4ème réunion ministérielle sur le dialogue énergétique entre l'Union Européenne (UE) et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) s'est tenue le 21 juin à Vienne .

Les représentants de l'UE et de l'OPEP ont salué, lors de cette rencontre, les progrès accomplis depuis la troisième réunion qui a eu lieu à Bruxelles, en Belgique, le 7 juin 2006. Ces nouveaux Progrès résident dans la tenue de plusieurs événements marquants, à savoir :

- Une table ronde sur la séquestration et le stockage du dioxyde de carbone, organisée à Riyad en septembre 2006;
- Un atelier sur l'incidence des marchés financiers sur les prix et la volatilité du marché du pétrole, organisé à Vienne en décembre 2006;
- Une table ronde sur les politiques énergétiques, organisée à Bruxelles le mois dernier;
- Le lancement d'une étude commune sur le raffinage.

Les représentants se sont déclarés satisfaits de la nature constructive des échanges de vues qui ont eu lieu dans le cadre de toutes ces activités. Les deux parties ont insisté sur l'importance qu'ils attachent à une surveillance constante de l'évolution du marché pétrolier. Les participants ont réitéré leur volonté d'agir ensemble pour une plus grande stabilité et transparence des marchés pétroliers, avec des prix raisonnables qui soient compatibles avec la

nécessité d'une croissance économique mondiale vigoureuse et des recettes régulières pour les pays producteurs. Les participants ont reconnu l'importance que présente la sécurité de la demande de brut et de produits pétroliers pour susciter des investissements rapides en amont comme en aval, contribuant ainsi à une plus grande sécurité de l'approvisionnement. Les deux parties ont convenu de mettre en place un certain nombre d'actions et d'événements conjoints qui se tiendront dans un avenir proche, notamment :

- Un workshop sur les biocarburants, notamment au sujet des bioraffineries, qui devrait se tenir à Bruxelles avant fin 2007 ou début 2008;
- Une réflexion approfondie sur la coopération dans le domaine de la séquestration et du stockage du carbone, dans la perspective d'une table ronde qui devrait se tenir au cours du premier trimestre de 2008;
- Des discussions sur un Centre UE-OPEP des technologies énergétiques, un rapport devant être présenté lors de la prochaine réunion ministérielle. La cinquième réunion du dialogue UE-OPEP sur l'énergie se tiendra à Bruxelles, en Belgique, en juin 2008.

Travaux de l'OME

(Suite de la page 1)

Faisant allusion aux restrictions imposées dans la distribution par l'Espagne à Sonatrach, M. Meziane a déploré les rigidités des pays consommateurs et le protectionnisme qu'ils opposent à l'entrée des producteurs en tant qu'acteurs à part entière sur un marché gazier européen réputé pourtant ouvert et dérégulé. Il a, en outre, évoqué les perspectives d'approvisionnement de la côte ouest des Etats-Unis, un marché sur lequel Sonatrach opère depuis une trentaine d'années.

Soulignant les préoccupations de l'Europe, M. Faïd, Directeur Général de l'OME, a imputé ces inquiétudes aux prévisions en baisse de la production domestique de l'UE, qui devrait s'établir entre 127 et 173 milliards de m³ à l'horizon 2030 contre 239 milliards m³ en 2005. Parallèlement, la consommation de l'UE devrait se situer aux alentours de 666 milliards de m³ en 2030 contre 537 en 2005, en hausse de 24% sur la période, et induire ainsi une hausse de 50% du prix du gaz d'ici à cette échéance, selon l'OME.

La dépendance de l'UE vis-à-vis des importations en gaz devrait passer de 57% en 2005 à plus de 80% en 2030. Les approvisionnements à partir de l'Algérie, de la Russie et de la Norvège, devraient se maintenir en pôle position en se situant entre 346 et 430 milliards de m³ en 2030.

Il convient de signaler que cette rencontre a été marquée par la présence de M. Cirelli, PDG de Gaz de France, et de M. Mestrallet, PDG de Suez.

Les Présidents et Directeurs Généraux des Sociétés membres de l'OME, réunis à Alger le 27 juin 2007, ont convenu :

- Sur la base de leur longue expérience en matière de mise en œuvre de projets dans la région, à tous les niveaux des chaînes logistiques énergétiques, ils s'engagent à poursuivre le développement de projets énergétiques dans le bassin méditerranéen et favoriser ainsi la création d'un marché méditerranéen de l'énergie.
- Les infrastructures énergétiques doivent être développées dans le bassin méditerranéen afin d'offrir, aux populations locales, l'accès à l'énergie, de permettre le renforcement du commerce de l'énergie, encourageant ainsi la solidarité entre les différents pays méditerranéens.
- Les projets énergétiques doivent être mis en œuvre sur la base commerciale, afin de tirer avantage des capacités de financement des sociétés et des institutions financières. Un soutien financier pourrait s'avérer nécessaire à des opérations que des sociétés ne pourraient pas prendre en charge.

- La réalisation de projets énergétiques mérite la plus grande attention de la part des décideurs dans la mesure où elle représente un champ de coopération important. Afin de promouvoir de tels projets, des politiques et des instruments appropriés doivent être mis en place. Les gouvernements nationaux et l'Union Européenne doivent accroître leur participation à des initiatives liées à l'énergie dans la région méditerranéenne, notamment en :
 - Accordant une attention particulière aux projets qui pourraient contribuer à l'intégration régionale, au développement social et à la protection de l'environnement,
 - Encourageant le partenariat industriel dans le domaine de l'énergie, le transfert de technologies, la Recherche-Développement, la promotion de projets relatifs à l'efficacité énergétique et l'utilisation des énergies renouvelables,
 - Favorisant l'établissement de relations économiques durables et

équilibrées entre les deux rives de la Méditerranée et permettre ainsi le libre exercice des activités commerciales,

- Soutenant les sociétés des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée afin de développer, à la fois entre elles et avec les sociétés des pays de l'Union Européenne, leur expérience et leur savoir-faire et ce, par le biais de politiques de formation, d'études et de projets communs.

▪ Ils favoriseront la coopération entre les sociétés des pays méditerranéens, à travers les transferts de technologies, l'échange de compétences et les activités de formation et de Recherche-Développement.

- Ayant déjà adopté des stratégies qui tiennent compte des préoccupations de l'environnement, lancé des initiatives et des projets dans ce domaine, ils se sont engagés à poursuivre leurs efforts visant à assurer, pour la région euro-méditerranéenne, une croissance fondée sur le développement durable et sur la résolution des problèmes liés au changement climatique.

Conjoncture gazière (Suite de la page 2)

En effet, le fonctionnement du gazoduc Interconnector a connu durant ce mois de juin 2007 dix (10) changements de directions notamment dans la deuxième moitié du mois (entre le 14 et 29 juin) avant de clôturer en sens "forward". Ces changements de directions ont été effectués pour compenser la baisse des importations à partir de la Norvège. Le flux moyen net enregistré durant ce mois de juin a été de l'ordre de 76 GWh/j contre 324 GWh/j le mois précédent, soit une baisse de 76%.

Quant aux prix NBP "First Month" (livraison Juillet07), ces derniers ont connu une baisse par rapport au mois précédent estimée en moyenne à environ 4 pence/th. Après avoir entamé le mois autour de 20 pence/th, les prix "First Month" ont atteint le niveau de 17 pence/th pour reprendre par la suite et clôturer à 20,5 pence/th.

De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 19 pence/th contre environ 23 pence/th le mois précédent, soit une baisse d'environ 4 pence/th.

Les prix "forward" ont connu une tendance baissière en clôturant à 36,59 pence/th pour le contrat ICE du 4ème trim-2007 et 46,81 pence/th pour le contrat ICE pour le 1er trim-2008.

Etats Unis :

Après avoir entamé le mois avec une tendance haussière, les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont connu durant le mois de juin 2007 un recul important pour s'établir en dessous de 7 \$/MMBtu à la clôture.

Cette baisse des prix est la conséquence d'une faible demande, en raison d'un climat pas très chaud, et de la hausse des niveaux de stocks.

Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 7,94 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois de juillet 2007) ont augmenté jusqu'à 8,19 \$/MMBtu avant de connaître un recul important pour clôturer à 6,93 \$/MMBtu à la fin du mois.

Sur les marchés spot, les prix du gaz ont également connu une baisse et ce, en raison de la faiblesse de la demande. En effet, les prix spot sur la région du Nord Est ont enregistré une moyenne de 8,01 \$/MMBtu alors que ceux de la région du Golfe du Mexique (Henry Hub) se sont établis en moyenne à 7,34 \$/MMBtu.

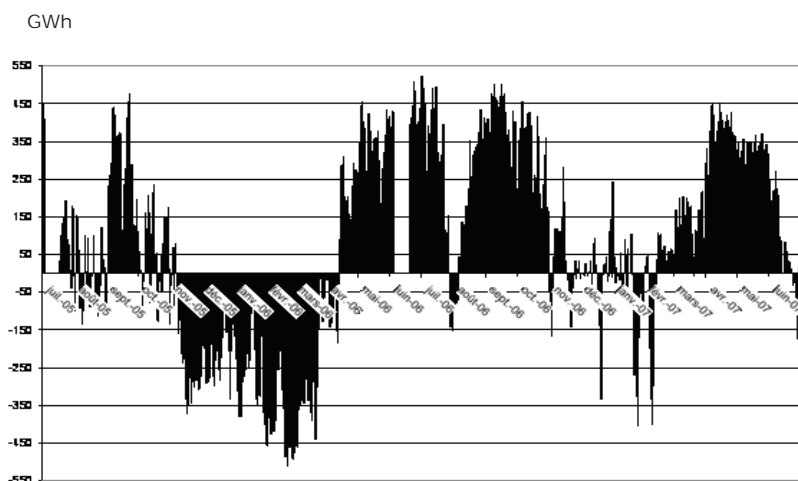
Marché monétaire :

Après avoir connu un léger recul lors du mois précédent, le GBP a encore une fois franchi la barre des 2,00 par rapport au dollar. Ainsi, la parité £/\$ a clôturé à 2,0064 contre 1,9790 à l'ouverture.

Marché du Carbone :

Les prix des quotas de CO2 pour la première phase (contrat 2007) poursuivent leur baisse et s'établissent toujours en dessous de 1 €/EUA pour clôturer à 0,13 €/EUA contre 0,29 €/EUA le mois précédent.

Par contre, les prix des quotas pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009), ont connu, en moyenne, une légère hausse pour clôturer respectivement à 22,29 et 22,61 €/EUA.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector**Brèves****LYBIE****Cession de la majorité du capital de Tamoil à un fonds d'investissement américain**

Le fonds d'investissement américain Colony Capital va racheter pour 4 G\$ au gouvernement libyen 65 % du capital de la compagnie pétrolière Tamoil, implantée en Europe. Le groupe libyen Oilinvest, dont Tamoil est la marque commerciale, est présent sur l'ensemble de la chaîne pétrolière et actif dans plusieurs pays européens. Tamoil dispose de trois raffineries, d'une capacité de raffinage globale de 255000 B/J. Le groupe est, par ailleurs, à la tête d'un réseau de plus de 3100 stations-service, essentiellement en Europe (2991) et en Afrique.

MER DU NORD**Buzzard devrait atteindre son débit plateau en juillet**

Le gisement de pétrole et gaz de Buzzard, situé en Mer du Nord britannique et mis en production en janvier 2007, devrait atteindre son régime plateau (200 000B/J) en juillet. Buzzard, la plus importante découverte en Mer du Nord de ces dix dernières années, doit produire 200 000 B/J de brut et quelque 1,7 Mm3/J de gaz. La mise en production du septième puits a permis de porter le débit à 180000B/J. Le pétrole brut produit est transporté via le réseau de pipelines de Forties jusqu'à la raffinerie de Grangemouth, en Ecosse

BRESIL**Hausse de la production de 480 000 b/j d'ici à la mi-2008**

Le groupe brésilien Petrobras prévoit d'accroître sa production pétrolière de 480000B/J d'ici à la mi-2008. Ces débits supplémentaires proviendront de la mise en service de quatre nouvelles plates-formes pétrolières. Ils représentent plus du quart de la capacité de production actuelle de Petrobras (1,8 MBJ).

Qatar**Les projets d'investissement à l'étranger se montent à 20 G\$.**

La compagnie étatique qatarie Qatar Petroleum (QP) négocie des investissements à l'étranger représentant un montant total de 20 G\$. Ce budget comprend 7 G\$ destinés à un projet de raffinerie au Panama (350 000 B/J). La compagnie détient par ailleurs un intérêt de 70 % dans un projet de construction d'un terminal de réception de GNL au Texas d'un coût de 2,2 G\$. Enfin, QP détient 45% du projet de terminal de réception de GNL offshore de Rovigo (Nord-Est de l'Italie), qui doit être achevé en 2008.